



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

30 avril 2025

Sacrifices tragiques (1)

Cours 2024-2025 — « La part des dieux : la Grèce comme culture sacrificante »



Sacrifice et tragédie : bibliographie (très) sélective

- Gilbert Murray, « Excursus on the Ritual Forms Present in Greek Tragedy », dans J.E. Harrison, *Themis*, Cambridge, 1912, p. 341-363.
- Froma Zeitlin, « The Motif of the Corrupted Sacrifice in Aeschylus' *Oresteia* », *Transactions of the American Philological Association* 96 (1965), p. 463-508.
- Walter Burkert, « Greek Tragedy and Sacrificial Ritual », *Greek, Roman, and Byzantine Studies* 7 (1966), p. 87-121 [= *Kleine Schriften* VII, p. 1-36].
- P. Vidal-Naquet, « Chasse et sacrifice dans l'*Orestie* d'Eschyle », dans *Mythe et tragédie en Grèce ancienne*, Paris, 1972, p. 133-158.
- Helen P. Foley, *Ritual Irony: Poetry and Sacrifice in Euripides*, Ithaca, 1985.
- Walter Burkert, « Opferritual bei Sophokles. Pragmatik – Symbolik – Theater », *Der altsprachliche Unterricht* 2 (1985), p. 5-20 [= *Kleine Schriften* VII, p. 73-91].
- Jacques Jouanna, « Libations et sacrifices dans la tragédie grecque », *Revue des Études grecques* 105 (1992), p. 406-434.
- Richard Seaford, *Reciprocity and Ritual: Homer and Tragedy in the Developing City-State*, Oxford, 1994.
- Christiane Sourvinou-Inwood, « Tragedy and Religion: Constructs and Readings », dans C. Pelling (éd.), *Greek Tragedy and the Historian*, Oxford, 1997, p. 161-187.
- Albert Henrichs, « Animal Sacrifice in Greek Tragedy. Ritual, Metaphor, Problematizations », dans C.A. Faraone, F.S. Naiden (éd.), *Greek and Roman Animal Sacrifice. Ancient Victims, Modern Observers*, Cambridge, 2012, p. 180-194.
- Louise Bruit Zaidman, « Objets rituels tragiques chez Euripide », *Revue de l'histoire des religions* 231 (2014), p. 581-598.

- Albert Henrichs, « Human sacrifice in Greek religion: Three case studies », dans J. Rudhardt, O. Reverdin (dir.), *Le Sacrifice dans l'Antiquité*, Vandœuvres/Genève, 1981 (*Entretiens sur l'Antiquité classique*, 27), p. 195-235.
- Dennis D. Hughes, *Human Sacrifice in Ancient Greece*, Londres, 1991.
- Pierre Bonnechere, *Le Sacrifice humain en Grèce ancienne*, Liège, 1994 (*Kernos*, supplément 3).
- Stella Georgoudi, « À propos du sacrifice humain en Grèce ancienne : remarques critiques », *Archiv für Religionsgeschichte* 1 (1999), p. 61-82.
- Jan Bremmer (dir.), *The Strange World of Human Sacrifice*, Leuven, 2007.
- Pierre Bonnechere, Renaud Gagné (dir.), *Sacrifices humains. Perspectives croisées et représentations*, Liège, 2013.
- Agnès A. Nagy, Francesca Prescendi (dir.), *Sacrifices humains : dossiers, discours, comparaisons*, Turnhout, 2013.

Eschyle, *Agamemnon*, 134-137

οἴκτῳ γὰρ ἐπίφθονος Ἄρτεμις ἀγνὰ
πτανοῖσιν κυσὶ πατρὸς
αὐτότοκον πρὸ λόχου μογεράν πτάκα **θυομένοισιν**·
στυγεῖ δὲ δεῖπνον αἰετῶν.

135

Dans sa pitié, la chaste Artémis s'indigne contre les chiens ailés de son père, sacrifiant (*thuein*) une malheureuse créature, elle et sa portée, avant la mise bas. Elle abhorre le festin des aigles.

Eschyle, *Agamemnon*, 146-155

ἰήιον δὲ καλέω Παιᾶνα,
μή τινας ἀντιπνόους Δαναοῖς χρονί-
ας ἐχενῆιδας ἀπλοίας τεύξει
σπευδομένα **θυσίαν** ἑτέραν **ἄνομόν** τιν' **ἄδαιτον** 150
νεικέων τέκτονα σύμφυτον, οὐ δεισήνορα· μίμνει
γὰρ φοβερὰ παλίνορτος
οἰκονόμος δολία, μνάμων Μῆνις τεκνόποιος. 155

Ah ! c'est le dieu qu'on invoque avec des cris aigus, c'est Péan que j'implore, pour qu'Artémis aux neufs des Danaens n'envoie pas des vents contraires, qui les arrêtent au port dans une longue attente, exigeant à son tour un sacrifice (*thusia*) hors norme (*anomos*), sans festin (*adaïtos*), qui fera naître la discorde au sein des familles et ne respectera même pas un époux. Car prête à se redresser un jour terrible, une intendante perfide garde la maison, la Colère, qui n'oublie pas et veut venger une enfant.

Hésiode, *Théogonie*, 307 : δεινόν θ' ὑβριστήν τ' ἄνομόν

Eschyle, *Agamemnon*, 205-217

βαρεῖα μὲν κῆρ τὸ μὴ πιθέσθαι, 205
βαρεῖα δ' εἰ τέκνον δαΐ-
ξω, δόμων ἄγαλμα,
μιαίνων **παρθενοσφάγοισιν**
ῥείθροις πατρώιους χέρας
πέλας βωμοῦ· τί τῶνδ' ἄνευ κακῶν; 210
πῶς λιπόνανς γένωμαι
ξυμμαχίας ἀμαρτῶν;
παυσανέμου γὰρ **θυσίας**
παρθενίου θ' **αἵματος** ὀρ- 215
γαῖ περιόργωι σφ' ἐπιθυ-
μεῖν **θέμις**. εὖ γὰρ εἴη.

Cruel est mon sort, si je me rebelle ;
mais cruel est-il aussi, si je dois sacrifier
mon enfant, le joyau de ma maison,
et, près de l'autel, souiller mes mains
paternelles au flot sanglant jailli d'une
jeune fille égorgée. Est-il donc un parti
qui ne soit un malheur ? Puis-je,
déserteur de ma flotte, manquer à mes
alliés ? Si ce sacrifice (*thusia*), ce sang
de jeune fille enchaîne les vents, avec
ardeur, ardeur profonde, c'est une
aspiration religieusement licite (*themis*).
Qu'il tourne à notre salut.

(trad. P. Mazon, modifiée)

Eschyle, *Agamemnon*

v. 219-220 : δυσσεβῇ ... | ἄναγνον, ἀνίερον

v. 224-225 : θυτὴρ γενέσθαι θυγατρός

v. 1417-1418 : ἔθυσεν αὐτοῦ παῖδα, φιλτάτην ἐμοὶ | ὠδῖνα...

il a sacrifié (*thuein*) sa propre enfant, la fille chérie que j'ai mise au monde

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 89-93

Κάλχας δ' ὁ μάντις ἀπορία κεχρημένοις
ἀνεῖλεν Ἰφιγένειαν ἣν ἔσπειρ' ἐγώ, 90
Ἀρτέμιδι **θύσαι** τῇι τόδ' οἰκούσῃ πέδον,
καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφὰς Φρυγῶν
θύσαι, μὴ **θύσαι** δ' οὐκ εἶναι τάδε.

Dans notre embarras, le devin Calchas nous révéla que ma propre fille, Iphigénie, devait être sacrifiée à Artémis, qui habitait cette plaine. La traversée aurait alors lieu et les Phrygiens seraient écrasés. Cela, si nous la sacrifions. Si nous ne la sacrifions pas, cela n'advierait pas.

(trad. F. Jouan, modifiée)

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 358-360

καίτ', ἐπεὶ Κάλχας ἐν ἱεροῖς εἶπε σὴν **θῦσαι** κόρην
Ἀρτέμιδι καὶ πλοῦν ἔσεσθαι Δαναΐδαις, ἡσθεὶς φρένας
ἄσμενος **θύσειν** ὑπέστης παῖδα·

Et alors, Calchas, face aux parts sacrées (?), te dit de sacrifier ta fille à Artémis et que les Danaens pourraient prendre la mer ; ton cœur se réjouit, c'est avec joie que tu promets de sacrifier ton enfant.

(trad. F. Jouan, modifiée)

v. 399 : ἄνομα δρῶντα κοῦ δίκαια
en commettant des actes hors normes (*anomos*) et injustes

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 1110-1114

ἔκπεμπε παῖδα δωμάτων πατρὸς μέτα· 1110
ὥς χέρνιβες πάρεισιν ἡύτρεπισμέναι
προχύται τε, βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν,
μόσχοι τε, πρὸ γάμων ᾗς θεᾷ πεσεῖν χρεὼν
Ἀρτέμιδι μέλανος αἵματος φύσῃματι.

Fais sortir ta fille de cette demeure. Qu'elle suive son père car tout est prêt :
l'eau lustrale, les grains d'orge qu'on jette à deux mains dans le feu
purificateur, et les génisses qui doivent avant les noces tomber pour Artémis
dans le bouillonnement du sang noir.

(trad. F. Jouan)

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 1467-1473

ὕμεῖς δ' ἐπευφημήσατ', ὦ νεάνιδες,
παιῖνα τῇμῃ συμφορᾷ Διὸς κόρην
Ἄρτεμιν· ἴτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία.
κανᾷ δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ
προχύταις καθαρσίοισι, καὶ πατὴρ ἐμὸς
ἐνδεξιούσθω βωμόν· ὥς σωτηρίαν
Ἑλλησι δώσους' ἔρχομαι νικηφόρον.

1470

Et vous, jeunes femmes, entonnez pieusement sur ma destinée un péan en l'honneur de la fille de Zeus, Artémis. Que les Danaens gardent un pieux silence. Que l'on préparer les corbeilles, que la flamme consume l'orge lustrale, que mon père fasse par la droite le tour de l'autel. Car c'est le salut que je viens apporter au Grecs, et la victoire.

(trad. F. Jouan)

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 1591-1595

ὦ τοῦδ' Ἀχαιῶν κοίρανοι κοινοῦ στρατοῦ,
ὁρᾶτε τήνδε θυσίαν, ἣν ἡ θεὸς
προύθηκεν, ἔλαφον βωμίαν ὀρειδρόμον;
ταύτην μάλιστα τῆς κόρης ἀσπάζεται,
ὥς μὴ μιανῇ βωμὸν εὐγενεῖ φόνῳ.

1595

Chefs de cette armée des Achéens unis, voyez-vous ce sacrifice ? L'animal que la déesse a déposé à l'autel, une biche des montagnes ? Elle l'agrée de préférence à la jeune fille afin de ne pas souiller son autel d'un meurtre de noble lignage.

(trad. F. Jouan, modifiée)

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, 1601-1603

ἐπεὶ δ' ἅπαν
κατηνθρακώθη θῦμ' ἐν Ἡφαίστου φλογί,
τὰ πρόσφορ' ἠΰξαθ', ὥς τύχοι νόστου στρατός.

Quand toute l'offrande sacrificielle eût été réduite en cendres à la flamme
d'Héphaïstos, il fit les prières qui s'imposaient pour que l'armée puisse revenir.

Euripide, *Hécube*,

v. 41 : πρόσφαγμα καὶ γέρας

offrande immolée (*prosphagma*) et privilège (*geras*)

Euripide, *Hécube*, 258-261

ἀτὰρ τί δὴ σόφισμα τοῦθ' ἡγούμενοι
ἐς τήνδε παῖδα **ψῆφον** ὥρισαν **φόνου**;
πότερα τὸ χρή σφ' ἐπήγαγ' **ἀνθρωποσφαγεῖν** 260
πρὸς τύμβον, ἔνθα **βουθυτεῖν** μᾶλλον πρέπει;

Mais au fait, que croient-ils avoir trouvé d'habile, en portant contre cette enfant l'arrêt de mort ? Est-ce la nécessité qui les poussait à faire sur la tombe un égorgement humain (*anthroposphagein*), quand il convient plutôt d'y sacrifier des bœufs (*bouthutein*) ?

v. 223-224 : **θύματος** δ' ἐπιστάτης | ἱερεύς τ' ἐπέσται τοῦδε παῖς Ἀχιλλέως,
quant à l'offrande sacrificielle, l'intendant (*epistatēs*) et le prêtre (*hiereus*) en sera le fils d'Achille.

Euripide, *Hécube*, 612-613

νύμφην τ' ἄνυμφον παρθένον τ' ἀπάρθενον,
λούσω προθῶμαί θ'—ὥς μὲν ἄξία, πόθεν;

... épousée sans époux (*numphē anumphos*), jeune fille à marier qui ne l'est plus (*parthenos aparthenos*), je la baignerai et l'exposerai, comme elle en est digne, mais comment serait-ce possible ?

Euripide, *Héraclides*, 408-409

σφάξαι κελεύουσίν με παρθένον Κόρηι
Δήμητρος, ἥτις ἐστὶ πατρὸς εὐγενοῦς

Ils [les arrêts divins] m'ordonnent d'égorger (*sphazein*) à Korè (la fille) de Déméter, une jeune fille qui soit d'un noble père.

v. 502 : θνήσκειν ἐτοίμη καὶ παρίστασθαι **σφαγῇ**,

... prête à mourir et à m'offrir à l'égorgement (*sphagē*)...

Euripide, *Héraclides*

v. 600-601

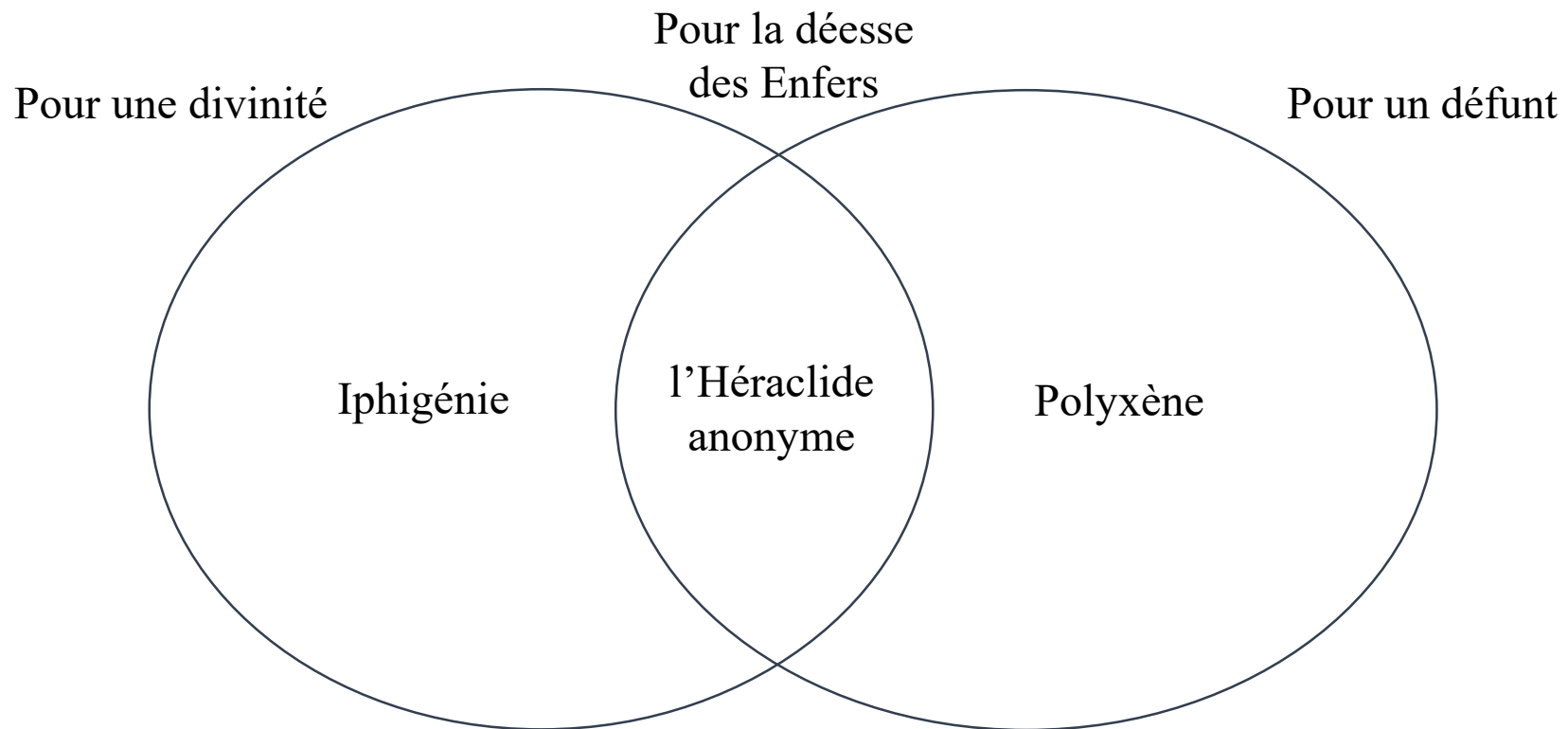
δυσφημεῖν γὰρ ἄζομαι θεὰν
ἧι σὸν κατῆρκεται σῶμα, Δήμητρος κόρην

... car je crains de saluer de paroles sinistres la déesse à laquelle ton corps est
entièrement voué, la fille de Déméter

v. 558-559

μὴ τρέσης **μιάσματος**
τοῦμοῦ μετασχεῖν, ἀλλ' ἐλευθέρως θάνω.

Ne crains pas de prendre part à ma souillure : je meurs librement.



Euripide, *Phéniciennes*

v. 933 : **σφαγέντα** φόνιον αἷμα Γ/γῆι δοῦναι **χοάς**,

[il doit] en étant égorgé donner à la T/terre son sang versé en libation.

v. 937-939 :

χθὼν δ' ἀντὶ καρποῦ καρπὸν ἀντί θ' αἵματος
αἷμ' ἣν λάβη βρότειον, ἔξετ' εὐμενῇ
Γῆν

Si le sol reçoit une progéniture en contrepartie d'une progéniture, et un sang humain en contrepartie du sang, vous retrouverez la Terre bienveillante.

v. 1010 : ... **σφάξας** ἑμαυτὸν... , « m'étant immolé moi-même »

Euripide, *Héraclides*, 398-409

πόλις τ' ἐν ὅπλοις, **σφάγια** θ' ἡτοιμασμένα
ἔστηκεν οἷς χρὴ ταῦτα **τέμνεσθαι** θεῶν, 400
θυηπολεῖται δ' ἄστυ μάντεων ὕπο,
τροπαῖά τ' ἐχθρῶν καὶ πόλει σωτηρίαν.
χρησμῶν δ' ἀοιδοὺς πάντας εἰς ἓν ἀλίσας
ἤλεγξα καὶ βέβηλα καὶ κεκρυμμένα
λόγια παλαιὰ τῇιδε γῇ σωτήρια. 405
καὶ τῶν μὲν ἄλλων διάφορ' ἐστὶ θεσφάτοις
πόλλ'· ἐν δὲ πᾶσι γνῶμα ταῦτόν ἐμπρέπει·
σφάζαι κελεύουσίν με παρθένον Κόρηι
Δήμητρος, ἥτις ἐστὶ πατὴρ εὐγενοῦς.

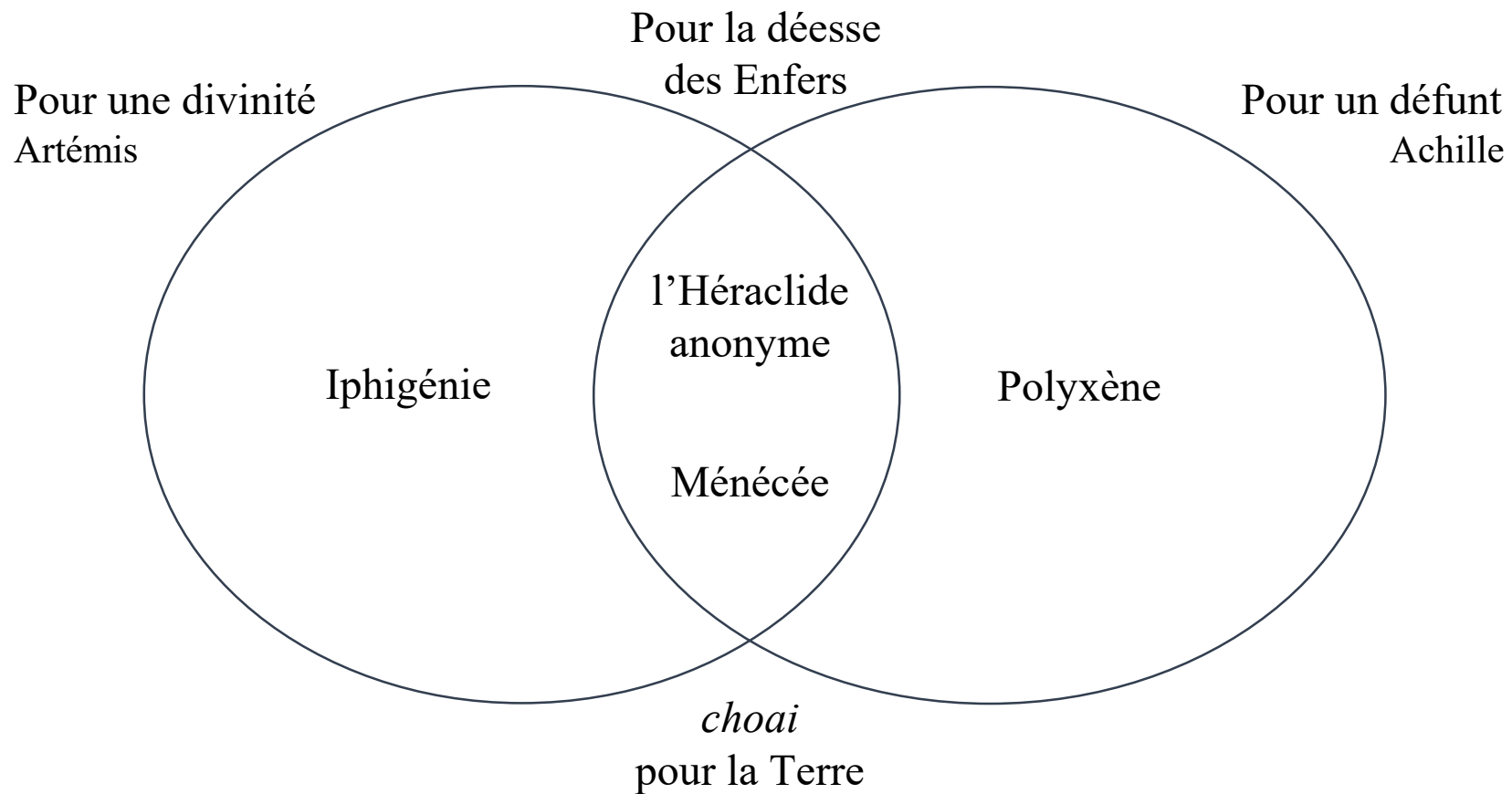
La cité est en armes, et les bêtes se tiennent
prêtes à être égorgées (*sphagia*) à ceux des
dieux pour lesquels il faut que le couteau les
frappe (*temnein*). La ville sacrifie (*thuēpolein*)
par les soins des devins, gage de déroute pour
l'adversaire et de salut pour la cité. Après avoir
réuni tous les diseurs d'oracles, j'ai sondé les
antiques prophéties – les dicibles et celles qui
sont cachées – salutaires à notre terre. Partout
les arrêts divins diffèrent profondément, sauf
sur un point où tous s'accordent clairement : ils
m'ordonnent d'égorger (*sphagein*) à la fille de
Déméter une jeune fille née d'un noble père.

(trad. L. Méridier, modifiée)

Eschyle, *Sept contre Thèbes*, 230-233

ἀνδρῶν τάδ' ἐστί, **σφάγια** καὶ **χρηστήρια** 230
θεοῖσιν ἔρδειν πολεμίων πειρωμένους·
σὸν δ' αὖ τὸ σιγᾶν καὶ μένειν εἴσω δόμων.

Au sexe mâle, il revient ceci : égorger des bêtes pour interroger
les dieux, puisqu'il fait, lui, l'expérience des ennemis.
Ton bien à toi est le silence et rester à l'intérieur des maisons.



Homère, *Odyssée* XI, 44-47

δὴ τότε ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα
μῆλα, τὰ δὲ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ χαλκῷ, 45
δείραντας κατακῆαι, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ.

J'ordonnai donc à mes compagnons qu'ils écorchent les bêtes,
qui gisaient alors égorgées (*sphazein*) par le bronze inflexible,
et qu'ils les brûlent intégralement (*katakaiein*) en adressant aux dieux des prières,
au vaillant Hadès et à l'atroce Perséphone.

(trad. Ph. Brunet, légèrement modifiée)